

## L'eau, est-ce que ça peut vraiment rendre malade?

Dr Gaston Rioux, mv, coordonnateur de la santé ovine, CEPOQ

*Lors d'une récente visite en ferme, un producteur m'a lancé une question qui revient plus souvent qu'on pourrait le croire :*



***Mme Fontaine :** Dr Lasource, on avait parlé des problèmes de quantité et de qualité de mon eau pour les moutons... Mais en y repensant, est-ce que l'eau peut carrément rendre un troupeau malade? Pas juste réduire la production, mais vraiment causer des maladies?*

***Dr Lasource :** eh bien oui! On s'en parle lors de ma prochaine visite.*



Dans une précédente parution, nous avons abordé l'eau surtout sous l'angle de la quantité et de la qualité en lien avec la productivité. Pourtant, l'eau peut aussi être à l'origine — ou du moins un vecteur — de plusieurs problèmes de santé. Selon ce qu'elle contient, elle peut transporter des bactéries, des parasites, des minéraux dépassant les seuils tolérables ou divers contaminants. Nous ne pourrions pas couvrir toutes les possibilités, mais nous passerons en revue les facteurs les plus fréquents, en donnant un aperçu de leurs effets. Certaines de ces conditions mériteront d'ailleurs qu'on y revienne plus en détail dans de futures publications.

**Cuivre :** même si la présence de cuivre dans l'eau n'est pas la source principale d'intoxication, elle peut en contenir suffisamment pour contribuer au problème — surtout si la tuyauterie en libère, elle aussi. Combinée à une alimentation déjà en limite supérieure, si en plus on ajoute un stress d'élevage comme un agnelage, une libération importante du cuivre hépatique, va provoquer une sévère anémie, un ictère et fréquemment la mort. L'objectif demeure d'identifier l'origine de l'excès, de réduire l'apport quotidien et de vérifier si le taux de molybdène est adéquat. Le traitement existe, mais il est coûteux, mieux vaut donc la prévention.

**Sel :** ici, on parle moins d'un excès de sel dans l'eau que d'une intoxication au sel liée à un manque d'eau, souvent en contexte de déshydratation sévère : transport en période de canicule, mauvaises conditions ambiantes ou abreuvoirs malpropres ou non fonctionnels. Les signes cliniques sont : faiblesse, troubles nerveux, coma et parfois décès. Le traitement repose sur une réhydratation contrôlée.

**Sulfates :** une eau contenant trop de sulfates peut entraîner des signes cliniques similaires à ceux de la polyencéphalomalacie. Le traitement est quasi similaire, mais le rétablissement est généralement plus lent.

**Fer** : un excès de fer n'occasionne pas toujours une maladie directe, mais il peut altérer l'odeur ou le goût de l'eau, la rendant moins attrayante. Indirectement, un taux trop élevé peut nuire à l'absorption de certains éléments importants dans l'alimentation, dont le sélénium. Ainsi le système immunitaire peut alors être affaibli, ouvrant la porte à une cascade de problèmes de santé.

**Calculs urinaires** : une eau dure, un excès en calcium ou en phosphore, combiné à un apport en eau insuffisant, peut créer un cocktail explosif pour la formation de calculs urinaires. La prévention passe par un traitement approprié de l'eau, un rétablissement des apports en calcium et en phosphore et, selon le type de calcul, l'ajout d'acidifiants urinaires dans l'alimentation.

**Chlore** : un surplus de chlore — parfois dû au traitement municipal de l'eau — peut perturber la flore normale du rumen. Résultat : digestion compromise, baisse d'ingestion et perte de productivité.

**Arsenic** : l'ingestion d'arsenic peut entraîner une gamme variée de symptômes : vomissements, ataxie, consommation excessive d'eau, production excessive d'urine, convulsions, coma et mort.

**Molybdène** : bien que moins fréquent, un excès de molybdène dans l'eau peut diminuer l'absorption du cuivre alimentaire et provoquer une carence. Les conséquences : ataxie enzootique, parésie progressive et une mauvaise qualité de la laine. Une correction du niveau de cuivre est alors nécessaire.

**Cryptosporidiose** : ce protozoaire peut se retrouver dans une eau

contaminée. Il cause des diarrhées sévères chez les jeunes d'environ 10 jours. Le traitement est surtout de support.

**Giardiose** : aussi transmise par de l'eau contaminée, cette condition est plus rare. Elle provoque des diarrhées, mais nécessite un diagnostic bien documenté avant de traiter.

**E. coli et entérocoques** : ces bactéries touchent plus rarement les adultes, mais peuvent causer des diarrhées chez les agneaux.

**Salmonelles** : une eau contaminée — souvent par des oiseaux ayant accès à la bergerie ou aux abreuvoirs extérieurs — peut introduire les salmonelles dans un troupeau. On observe de la diarrhée et même des avortements. Limiter l'accès aux oiseaux et assurer un approvisionnement constant en eau fraîche est essentiel.

**Campylobacter** : le mode d'introduction est similaire à celui des salmonelles, mais les conséquences peuvent être encore plus marquées en matière d'avortements. Les mesures de prévention sont donc identiques.

**Cyanobactéries** : les algues bleuvert produisent des toxines, dont certaines neurotoxiques. Elles prolifèrent surtout dans l'eau stagnante. L'usage d'algicides peut être envisagé, mais rien ne remplace la vigilance et un approvisionnement en eau propre et renouvelée.

**Leptospirose** : transmise par l'eau contaminée par des animaux sauvages, cette maladie peut causer des problèmes neurologiques et des avortements. Il existe un vaccin permettant de réduire les risques de manière significative.

**Tension parasite** : même si elle ne rend pas l'eau dangereuse en soi, une tension parasite près des abreuvoirs peut empêcher les animaux d'aller boire. Ce comportement doit être surveillé, et la proximité des clôtures électriques réévaluée. L'intervention d'un électricien peut s'avérer nécessaire.

**Nitrates et nitrites** : une eau contaminée par les fertilisants, le fumier ou le ruissèlement peut provoquer une intoxication aux nitrates/nitrites. Le sang peut prendre une teinte brunnâtre, et les signes cliniques sont principalement respiratoires, avec un risque réel de mortalité.

**En conclusion**, oui l'eau peut rendre malade! Mais ce risque peut être contrôlé par des analyses rigoureuses et régulières, idéalement chaque saison, suivies au besoin d'une consultation avec des spécialistes en traitement de l'eau. Certaines conditions mentionnées peuvent être des zoonoses, donc la prudence est de mise. N'hésitez pas à consulter votre médecin vétérinaire pour en savoir plus. Une bonne gestion de la qualité de l'eau constitue l'un des investissements les plus rentables pour la santé d'un troupeau. Comme on le dit si bien : mieux vaut prévenir que guérir! ■

**Faire des analyses d'eau chaque saison est un investissement rentable pour votre entreprise.**

*En effet, la quantité et la qualité de l'eau sont des facteurs déterminants qui influencent directement la santé et la productivité de votre troupeau.*